



La Pélite

La lettre des gorges rouges qui arrive chez vous sans prévenir.

Très belle
année 2019
à tou(te)s !

À la découverte ...

du Dôme de Barrot

Le dôme de Barrot, **culminant à 2 137 mètres**, est le sommet d'un massif montagneux s'étendant sur près de 420km² et entaillé par les gorges rouges de Daluis à l'ouest, classées Réserve Naturelle, du Cians au centre et de la Tinée à l'Est. Le massif est presque entièrement constitué de pélites rouges datant du Permien, excepté en son sommet composé lui, de Trias dolomitique et calcaire. Cette masse de près de 1 000m d'épaisseur de pélites très anciennes est visible grâce à la surrection (soulèvement lent et progressif) des Alpes. Cette originalité géologique a été un des arguments pour la création de la Réserve Naturelle qui contribue aujourd'hui à préserver et valoriser ce site.

L'histoire humaine du massif du dôme de Barrot peut être retracée depuis le Chalcolithique (2500 av. J.-C.), puisque l'on a retrouvé des traces d'extraction de cuivre natif datant de cette époque dans les **mines de Roua**. Peuplé et fréquenté depuis des siècles, le massif du Barrot était un lieu de pastoralisme et de polyculture vivrière. Frontière entre Provence et Alpes, les chemins le parcourant étaient empruntés très régulièrement pour la transhumance et les échanges commerciaux. L'exploitation du cuivre prend des proportions industrielles à la fin du 19^{ème} siècle. Une mine comme celle du Cerisier, au lieu-dit Léouvé, pouvait compter jusqu'à 25 galeries, pour 5000 mètres de linéaire*.

Aujourd'hui, les vastes paysages de terres rouges du dôme de Barrot, encore parcourus par quelques troupeaux, sont idéaux pour les amateurs de **patrimoine**, de randonnées et d'activités de **pleine nature**.

Au sommet du Dôme, on trouve, en plus d'une **vue panoramique saisissante**, des antennes dont une servant de relais radio pour les secours en montagne.

*BRGM (1997) - Inventaire de six concessions minières des Alpes-Maritimes présentant un intérêt archéologique. Rap. BRGM R 39709,93 p., 17fig., 1 tabl., 15pl.photos.



Le dôme et ses roches colorées. ©Slabouret

À la rencontre ...

d'un écrivain

Professeur d'anglais à la retraite, spécialiste de l'arc et ancien champion régional de **tir à l'arc médiéval**, mais également détenteur d'un DESS d'archéologie, Alain Sunyol a passé ses vacances entre Valberg et Puget-Théniers. Il a pu dans sa jeunesse explorer le massif du Dôme de Barrot, qui était à l'époque, raconte-t-il, encore peu accessible et entouré de mystère. Il a développé une affection particulière pour ce territoire. Une rencontre à Entrevaux, lors d'une fête médiévale, l'a un jour poussé à s'intéresser à son histoire. En effet, on lui a conté la légende d'une bête diabolique (qui s'est avérée ensuite être un ours) tuée par un jeune berger, qui reçut en récompense le hameau d'Amen. Alain Sunyol a enrichi cette histoire pour écrire un roman : « **L'or de Amen** », paru cette année aux éditions : Pourquoi Viens-Tu Si Tard?

À venir ...

23 & 24 février : weekend écotourisme organisé par Mercantour écotourisme. Samedi 23 au soir, au refuge de la Cantonnière : conférence sur l'adapta-

tion de la faune et de la flore en hiver ; dimanche 24 : sortie avec un accompagnateur et un garde du parc à la découverte du dispositif « **Tétràs-Quiet'** ».

19 janvier : journée de rencontre sur le thème de la biodiversité avec la LPO : projections d'un **diaporama sur les hirondelles et les martinets**, balade et pique-nique sur le **Point Sublime**.

À savoir ...

Hameaux oubliés

De nombreux hameaux parsèment le massif du dôme de Barrot. Beaucoup aujourd'hui sont désertés, et d'autres ont vu leur population fortement diminuer. Par exemple le hameau d'Amen (prononcer Amé), aujourd'hui inhabité, comptait **150 habitants en 1901** et encore 109 en 1936.

Pourtant les habitants des hameaux constituaient jadis 75% de la population de Guillaumes. Ils y vivaient de polyculture et d'élevage, en quasi-autarcie. Une devise de l'époque : "Avoir la cave pleine pour l'hiver et le grenier plein pour les bêtes."

Crédits photos : S. Larbouret, C. Ageron, G. Viillard